

Palais-des-Papes, la Chapelle Benoît XII éclairée de ses vitraux



Rendez-vous avait été donné au Palais-des-Papes, aux <u>Archives départementales</u>. Il pleut à seaux. Nous sommes venus assister à la pose de vitraux polychromes datant de 1885 tout juste restaurés et remis en place devant nous. Depuis l'entrée des Archives départementales nous gravissons les marches, circulons à travers quelques salles d'archives dont les murs disparaissent sous d'inestimables ouvrages.

Nous voici arrivés au creux de <u>la chapelle Benoît XII</u> recouverte d'immenses bâches tout d'abord recouvrant les murs ainsi que le centre de la pièce. Les ouvrages ont été totalement confinés et les



ouvertures sans vitraux arborent désormais des plaques de polycarbonate afin de tenir le bâtiment hors d'eau et hors d'air.

Les ouvriers artisans empoignent les vitraux

voulus par l'architecte <u>Henri Révoil</u> (1822-1900). Ils sont plutôt lourds en verres soufflés teintés, assemblés au plomb. Ils ont été auparavant déposés et le verre ainsi que le plomb nettoyés à l'eau et à l'éthanol puis restaurés à l'atelier Thomas vitraux à Valence. Les vitraux endommagés ou brisés, très peu nombreux, ont été remplacés par des pièces identiques créées par <u>la verrerie de Saint-Just Saint-Rambert</u>.



Les vitraux avant leur pose par un des techniciens de l'entreprise Thomas Vitraux située à Valence Copyright Mireille Hurlin

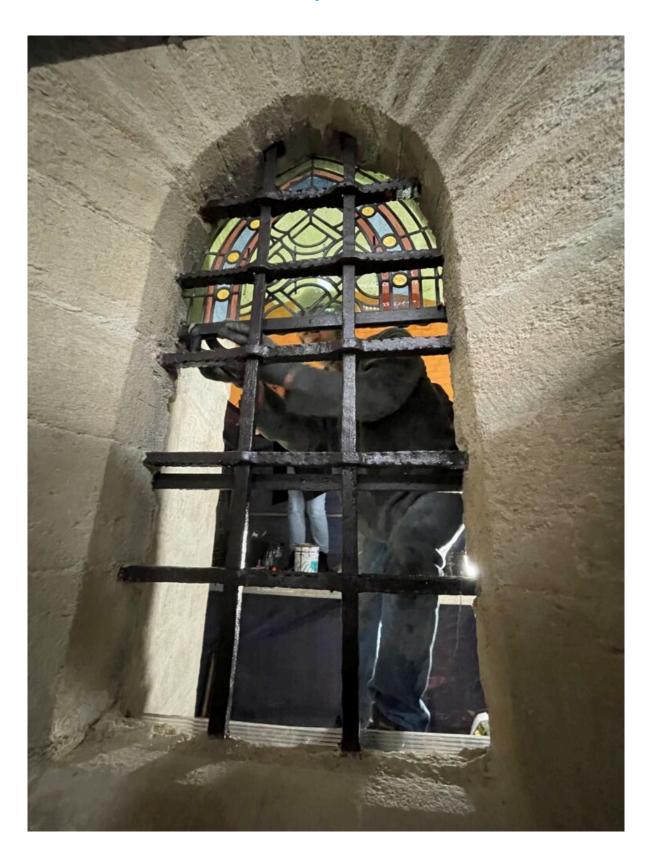
«Nous sommes sur une opération de restauration du Palais des papes de grande ampleur, relate Christophe Mathieu chef de service opérations neuves et réhabilitation, Direction du bâtiment, au



Ecrit par le 18 décembre 2025

Conseil Départemental, qui a démarré au printemps 2018, en ce qui concerne les études de maîtrise d'œuvre. Pour la phase 1, des travaux de confortement et de sécurisation des merlons de la chapelle ont été lancés au printemps 2020, au sortir du premier confinement de la Covid. Les travaux de restauration des façades avec le traitement de la pierre et le remplacement des merlons de l'aile des Familiers et la Tour Campane avaient démarré en décembre 2021 pour s'étendre sur 18 mois. Désormais nous sommes à la fin de la phase 2 des travaux qui comprend la restauration de la chapelle Benoit XII -édifiée aux environs de 1340- avec ses vitraux du 19^e siècle, actuellement en cours de repose qui devrait s'achever à la fin de ce mois. La phase 2 devrait être terminée en mars 2024. La difficulté du chantier ? Elle réside au travail de restauration depuis une passerelle qui doit supporter le poids des échafaudages et des ouvriers, pour cela nous avons conforté le passage avec des plaques de répartition.»







Pose d'un des 15 vitraux Copyright Mireille Hurlin

«L'architecte Henri Révoil avait mené une grande campagne de restauration sur le Palais des papes

qui, pour rappel, a été classé en 1840, suite à une visite de Napoléon III en 1860, resitue Clotilde Dreux, Directrice de projet à l'agence parisienne <u>Pierre-Antoine Gatier</u>, architecte en chef des Monuments historiques et en charge de la conception et du suivi des travaux au Palais des Papes. <u>Viollet-le-Duc</u> avait déjà prévu une grande campagne de restauration du Palais, projet qui n'a pas abouti. »



La Chapelle Benoit XII entièrement bâchée Copyright Mireille Hurlin

L'enjeu majeur de cette opération ?

« Déposer les vitraux tout en protégeant les archives restées en place grâce à de grandes bâches afin que la poussière ne se diffuse pas en dessous, tout en conservant l'aspect technique sécurité incendie, avec un montage d'échafaudage, reprend Clotilde Dreux. Les 15 vitraux polychromes -ne présentant pas de



sujet- sont dans un très bon état général, les travaux portant sur un dépoussiérage et un traitement des éléments métalliques et structurels des panneaux ainsi que leur système de fixation. Désormais la chapelle est plus éclairée et les polychromes arborent enfin leurs couleurs. Quant aux anciens vitraux ? Ils ont disparu lorsque le Palais des Papes a été transformé en prison et ils ne restent d'eaux que des traces écrites.»



Tous les échafaudages seront bientôt retirés. Copyright Mireille Hurlin

«Nous avons déposé les vitraux de la chapelle qui ont été restaurés en atelier

avec un procédé agréé par le Monument historiques et changé les pièces cassées relate Laurent Thomas, un des gérants de l'entreprise <u>Thomas Vitraux</u> basée à Valence qui existe depuis plus de 140 ans, spécialisée dans la restauration, conservation et création de vitraux. Si le site est emblématique, les vitraux de moins d'un mètre carré, datant de la fin du 19^e siècle, sont récents et inspirés du style cistercien, non figuratifs et simples avec une bordure décorative d'entourage qui correspondent bien au lieu. Les vitraux étaient en état correct mais avec beaucoup de dépôts. Peu de pièces ont été cassées par



Ecrit par le 18 décembre 2025

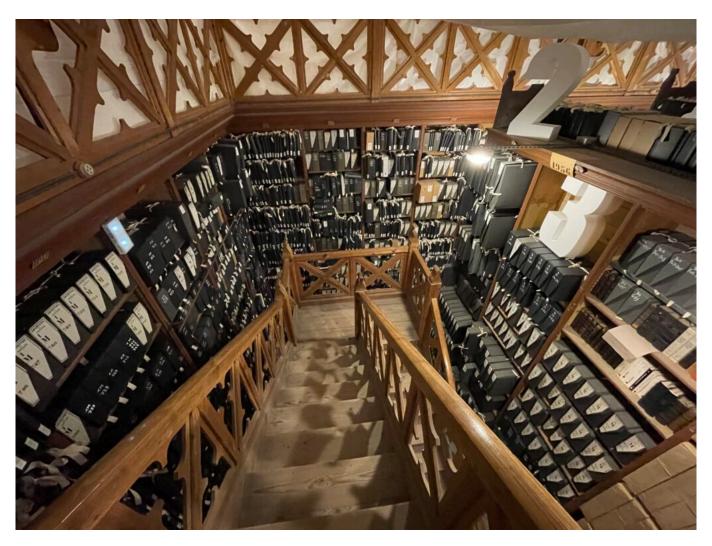
des chocs mécaniques comme la grêle, des branches projetées par le vent, les pierres, les oiseaux... Nous avons résolu des problèmes d'étanchéité, de tenue, restauré une partie des plombs. L'essentiel du travail a été réalisé en atelier.»

Copyright Département de Vaucluse

A qui appartient le Palais des papes ?

La place du Palais, le Petit Palais, les remparts, le pont Saint-Bénézet, le jardin et la promenade des Doms appartiennent à la commune ; le Palais des Papes est également propriété municipale, à l'exception de la partie nord-ouest comprenant la chapelle de Benoît XII et la tour de Trouillas, qui appartiennent au Département du Vaucluse. La cathédrale Notre-Dame des Doms appartient à l'État. Tous les édifices du bien sont protégés au titre du code du Patrimoine, certains portés sur la liste des Monuments historiques dès 1840.

Source Unesco





Ecrit par le 18 décembre 2025

Sous les bâches les Archives départementales Copyright Mireille Hurlin

Le centre historique d'Avignon,

qui réunit le Palais des papes, l'ensemble épiscopal et le Pont d'Avignon est un exemple d'architecture médiévale. Fruit d'un épisode exceptionnel de l'Histoire qui a vu le siège de l'Église quitter Rome durant un siècle, il a joué un rôle capital dans le développement et la diffusion d'une forme particulière de culture à travers une vaste région d'Europe, à une époque de première importance pour la mise en place de relations durables entre la papauté et les pouvoirs civils.

Source Unesco

Chiffre

Pour rappel, le chantier monumental en deux tranches de restauration globale du Palais des Papes principalement financé par le <u>Département de Vaucluse</u> et subventionné par l'Etat avec une participation financière de la Ville d'Avignon atteint presque les 6M€, (5,820M€ pour être précis).





De gauche à droite : Marianne Delay, ingénieur assurant la conduite d'opération ; Clotilde Dreux, agence Pierre-Antoine Gatier pour la conduite et le suivi des travaux ; Christophe Mathieu chef du service opérations neuves, réhabilitation à la Direction du bâtiment Département de Vaucluse ; Laurent Thomas de Thomas vitraux à Valence.

Sorgues, 1re ville de Vaucluse à financer les études de ses futurs médecins



Ecrit par le 18 décembre 2025



La ville de Sorgues met en place un dispositif de financement des études de futurs médecins généralistes qui, en contrepartie, s'engagent à exercer sur la commune une fois leur diplôme obtenu. La délibération en faveur de ce dispositif a été adoptée à l'unanimité lors de la séance du conseil municipal qui s'est tenue le jeudi 26 octobre 2023.

Sorgues fait partie des 66 % des villes de Vaucluse à être classées en Zone d'Action Complémentaire concernant l'offre de soins de médecine générale. Il s'agit de zones sous-dotées en nombre de praticiens, toutefois moins fragilisées que les Zones d'Intervention Prioritaire.

Aussi, pour renforcer l'offre médicale

et anticiper les départs à la retraite de praticiens implantés sur la commune, la municipalité a décidé d'agir avec la mise en place d'une bourse dédiée aux étudiants en médecine générale.



Le Ville de Sorgues espère que cette solution concrète,

à moyen terme, permettra de maintenir l'offre de soins via un dispositif inédit dans le département de Vaucluse. Sorgues est, en effet, la première ville du département à financer le cursus d'étudiants en médecine et l'une des premières villes de la Région Sud.

Les modalités

Deux bourses seront attribuées sur dossier de candidature et après signature d'une convention ; Les deux étudiants sélectionnés seront éligibles à compter de la troisième année de médecine ; Le montant de la bourse s'élèvera à 700€ par mois et par étudiant ; En contrepartie, les étudiants s'engageront à s'installer pour une durée de 5 ans sur le territoire communal afin d'y exercer la médecine générale. Des modalités de remboursement sont prévues dans la convention.

Renseignements

Les renseignements sont disponibles auprès de la Direction générale des services au 04 90 39 72 35

Mireille Hurlin

Le Ventoux au menu du Tour de France 2025 ?



Ecrit par le 18 décembre 2025



Alors que <u>les organisateurs du Tour de France</u> viennent de dévoiler <u>le parcours de la 111^e édition</u> de la grande boucle qui se déroulera du 29 juin au 21 juillet prochains, l'épreuve évitera les routes de Vaucluse même si elle s'en approche (voir vidéo en fin d'article). En effet, le peloton fera étape à Nîmes le 16 juillet avec une arrivée sur le boulevard Salvador-Allende. Le lendemain c'est de Saint-Paul-Trois-Châteaux que les coureurs s'élanceront pour rallier Superdévoluy. Il n'y aura donc pas de 28^e passage dans le Vaucluse à l'occasion de ce Tour 2024.

Cela ne pourrait toutefois être que partie remise puisque Dominique Santoni, la présidente du conseil départementale de Vaucluse a récemment évoqué une participation en 2025.

« Nous n'avons pas vu l'intérêt de chercher absolument à être présent lors de cette édition alors que vont se dérouler également les Jeux olympiques de Paris pour lesquels nous avons mis en place un grand nombre d'événements sportifs organisés régulièrement d'ici là dans le département. »

Double ascension inédite du Ventoux en 2021

A ce jour, il faut donc remonter au 7 juillet 2021 pour voir passer le peloton en Vaucluse. Et pas n'importe où, puisque c'était sur les pentes du Ventoux dans le cadre d'une étape 100% Vaucluse entre Sorgues et Malaucène. A cette occasion, les équipes d'ASO (Amaury sport organisation), les organisateurs du Tour de France, avaient concoctées une double ascension inédite du Géant de Provence. Ayant pris l'habitude de mettre le mont Chauve au menu des coureurs tous les 4 ou 5 ans, « c'est très probablement pour l'édition 2025, voir 2026 au plus tard, que nous devrions accueillir le Tour au



Ventoux », confie la présidente du Département de Vaucluse.

En effet, enfin de ne pas 'banaliser' cette ascension (comme cela a été le cas à un moment donné avec l'Alpes d'Huez qui était programmé chaque année), ASO a souhaité rendre exceptionnel ce rendez-vous avec le Ventoux sur ce rythme de 4 à 5 ans évoqué par Dominique Santoni.

La plus grande compétition sportive mondiale annuelle

Premier événement sportif annuel mondial et 3e événement sportif médiatique au monde après les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football, le Tour de France est retransmis dans 190 pays, dont 60 en direct, pour une audience cumulée de 2 milliards de téléspectateurs et auditeurs. Avec 650 médias (120 chaînes de télévision, 70 stations de radio, 400 titres de presse, plus de 50 sites internet) 2 000 journalistes, consultants ou photographes, l'épreuve constitue une formidable vitrine touristique pour la France et les sites exposés.

C'est ce qu'a bien compris le Département de Vaucluse qui y voit l'opportunité de faire la promotion du cyclotouriste sur son territoire. En effet, après chaque présence du Ventoux, les chiffres de fréquentation des cyclotouristes sont en hausse pour atteindre plus de 120 000 cyclistes le gravissant désormais chaque année.



La caravane du Tour de France en 2021.

Première arrivée au sommet en 1958

Si le Tour de France, créé en 1903, a emprunté pour la première fois les pentes du Ventoux en 1951, la



première arrivée au sommet du Géant de Provence n'a eu lieu qu'en 1958. Une étape remportée par Charly Gaul, qui a aura été le premier des 10 vainqueurs qui s'y sont succédés au sommet depuis dont de grands noms comme Raymond Poulidor, Eddy Merckx, Bernard Thévenet, Jean-François Bernard, Marco Pantani, Richard Virenque...

En plus de 70 ans, suite à la double ascension de 2021 (victoire du belge Wout Van Aert à Malaucène), le Ventoux a été gravi à 18 reprises par Malaucène au nord (en 1951 et 1972), par Sault à l'est (en 1974 et 2021), par Bédoin au sud (en 1952, 1955, 1958, 1965, 1967, 1970, 1987, 1994, 2000, 2002, 2009, 2013, 2016 et 2021). De ces trois routes conduisant au sommet, celle du versant sud demeure la voie royale par excellence, car jugée la plus difficile (même si les locaux considèrent que le passage par Malaucène est aussi éprouvant). Aux 21,5km d'ascension, jalonnés de nombreux et raides passages à 10%, s'ajoute sur les 6 derniers km, la traversée d'un désert de pierres blanches, fréquemment balayé par les rafales de vent. En 2016, l'étape avait été ainsi perturbée par le Mistral. La force du vent avait obligé les organisateurs à raccourcir exceptionnellement la veille, la longueur de l'étape d'une distance 6 kilomètres. Les spectateurs de la partie sommitale ayant reflué vers le bas, la densité des spectateurs avait provoqué la chute du maillot jaune Chris Froome lors de cette étape où l'affluence avait été estimée à 500 000 spectateurs.

En 2009, l'étape avait marquée par un feu de forêt, obligeant une colonne de pompiers à emprunter en sens inverse la route utilisée par la caravane du Tour et le peloton.

Enfin preuve de l'attrait des organisateurs, le Ventoux avait été aussi mis particulièrement à l'honneur lors du parcours de la 100^e édition en accueillant la très prestigieuse étape du 14 juillet.

Mais le Ventoux peut aussi se transformer en piège mortel où l'air se raréfie au fur et à mesure que l'on se rapproche du sommet. La stèle, en hommage au coureur anglais Tom Simpson décédé lors du Tour de France 1967, située à moins de deux kilomètres du sommet est là pour le rappeler.

Le Département de Vaucluse inaugure son nouveau centre routier à Apt



Ecrit par le 18 décembre 2025



Le Département de Vaucluse vient d'inaugurer le nouveau centre d'entretien et d'exploitation routiers d'Apt. Anciennement implanté en zone urbaine dans le quartier du Paou, le centre se situe désormais dans le parc d'activités économiques (PAE) de Perréal, ce qui le rend plus facile d'accès.

Installé sur un terrain de 6 213 m^2 , le bâtiment dispose d'une surface de 1 789 m^2 divisée en quatre parties : une partie administrative de 87 m^2 , des garages et ateliers de 1 054 m^2 , un abri pour véhicule et une aire de lavage de 536 m^2 , ainsi qu'un abri à sel. Ce nouveau centre routier est ainsi plus moderne et efficace que l'ancien.

Le centre d'entretien et d'exploitation routiers d'Apt compte 26 agents et permet de gérer 362 km de routes départementales 24h/24h, 7 jours sur 7, étalés sur 18 communes : Apt, Auribeau, Bonnieux, Buoux, Caseneuve, Castellet, Gargas, Gignac, Lagarde-d'Apt, Lioux, Roussillon, Rustrel, Saignon, Sivergues, Saint-Martin-de-Castillon, Saint-Saturnin-les-Apt, Viens et Villars.



En plus de présenter une architecture sobre et fonctionnelle, le bâtiment est composé d'une toiture végétalisée pour maintenir la bonne inertie thermique du bâti, et de panneaux photovoltaïques permettant pour le moment la production d'eau chaude. D'autres panneaux solaires seront installés plus tard pour alimenter le bâtiment en électricité. Le Département s'engage dans la transition énergétique et écologique, accompagné d'Enedis, avec qui il a signé une convention de partenariat lors de l'inauguration.

Le coût des travaux, qui ont démarré en mars 2022 et qui viennent de s'achever, se sont élevés à 3,6M€, entièrement financés par le Département de Vaucluse.



© Département de Vaucluse

V.A.



23e Trophée du savoir-faire vigneron : nos jeunes vauclusiens ont vraiment du talent



80% des participants à ce concours ont moins de 38 ans. Après une sélection de dizaines d'échantillons de cuvées, en rouge, rosé et blanc, le jury, composé de personnalités du département, a fait ses choix avec 28 lauréats. Audrey Piazza, la présidente des « Jeunes Agriculteurs », a rappelé que ce trophée avait été créé il y a 23 ans par Frank Alexandre, vigneron et banquier. « Le niveau de la viticulture est de plus en plus élevé. L'avenir de nos professions et de nos filières agricoles passe par la promotion de nos produits. Je crois en l'avenir de votre profession » a-t-elle déclaré, ce lundi soir dans les locaux du Conseil Départemental à Avignon, avant d'appeler les vainqueurs et de leur remettre leur diplôme.



« Le niveau de la viticulture est de plus en plus élevé. »

De la cave « Sylla » à Apt au château « Le Grand Retour » à Sainte-Cécile-les Vignes, en passant par le Domaine A. Berthet Rayne à Cairanne, « La Garrique » à Vacqueyras, la propriété André Mathieu à Châteauneuf du Pape, « La Cave des Lumières » à Goult, les Côtes du Rhône et appellations Ventoux, Luberon, IGP Vaucluse et Méditerranée ont été récompensés. Christian Mounier, conseiller départemental en charge de l'agriculture a félicité les vignerons primés qui « défendent avec talent et passion leur terroir ». La présidente de l'exécutif, Dominique Santoni a insisté : « Le Vaucluse est une terre de culture et d'agriculture avec des hommes et des femmes qui sont les gardiens d'une tradition ancestrale et collective et qui perpétuent une excellence. Pour les fêtes, les réjouissances, les grands moments de notre vie, nous ouvrons une bonne bouteille. Et comme la solidarité est l'une des compétences du département, vous savez que vous pouvez compter sur nous quand vous rencontrez des difficultés ».

« Il faut continuer à transmettre et construire de nouvelles générations de vignerons qui portent le département et ses richesses ».

Ensuite ont été remis les trophées des « Coups de Coeur » du savoir-faire vigneron 2023. Pour le département, en rouge, « Château Husson » 2021 de Châteauneuf-du-Pape, en blanc « Oversant » du « Domaine Fenouillet » et en rosé, également « Oversant » du Fenouillet. Les sponsors, le Crédit Agricole et Groupama ont craqué tous les deux pour la cuvée « Autrefois » un rouge 2021 du Domaine Champ-Long et pour « La douceur de Juliette », un rosé concocté à Bonnieux par Léa et Mathieu Malbec au « Clos des Tilleuls ».

Frank Alexandre, créateur du prix, a conclu la cérémonie : « Cette assemblée de jeunes, ça fait plaisir. Il faut continuer à transmettre et construire de nouvelles générations de vignerons qui portent le département et ses richesses ».

Les 28 vignerons distingués par ces trophées seront mis en avant lors du prochain Salon de l'Agriculture à Paris en 2024.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Cavaillon : la société Amoéba pose la première pierre de son usine de biocontrôle Usibiam



Ecrit par le 18 décembre 2025



Amoéba, société lyonnaise spécialisée dans les solutions biologiques dans le traitement du risque microbiologique, vient d'entamer la construction de son usine de biocontrôle 'Usibiam' (Usine Biocontrôle Amoéba) dans la zone d'activités des Hauts Banquets à Cavaillon. Le projet devrait s'achever d'ici 11 mois.

C'est à Cavaillon, dans la zone d'activité des Hauts Banquets que les élus, les collaborateurs d'Amoéba, mais aussi de GSE, et les partenaires, se sont retrouvés ce mardi 10 octobre pour poser la première pierre de l'usine de biocontrôle Usibiam d'Amoéba, ou plutôt pour mettre le premier coup de pelle.

Un premier coup de pelle symbolique. Tout aussi symbolique que le jujubier qui a été planté devant la future usine de biocontrôle et qui représente la résistance. « Nous espérons qu'Usibiam résistera aussi longtemps que ce jujubier », déclare en riant <u>Fabrice Plasson</u>, PDG d'Amoéba.

Cette usine sera destinée à produire un agent de biocontrôle pour le traitement des plantes en agriculture et un biocide biologique pour le traitement de l'eau industrielle.

11 mois de travaux dans la zone des Hauts Banquets

Construire cette usine dans la zone des Hauts Banquets a un objectif, celui de réindustrialiser la France avec des techniques innovantes. « Une réindustrialisation est capitale pour redynamiser l'essor français à l'international », affirme Fabrice Plasson. Le lieu de construction lui, n'a pas été choisi au hasard. « On a choisi la zone des Hauts Banquets car elle est tournée vers la naturalité », ajoute Hervé Testeil, directeur industriel d'Amoéba. Ainsi, Usibiam se veut une référence de naturalité au service de la transition agricole et alimentaire.

La confection du projet a été confiée à l'entreprise avignonnaise GSE, qui se donne 11 mois pour finir le bâtiment de 3240 m², dont 2640 m² seront dédiés à la production, et 600 m² aux bureaux, le tout sur 15 000 m² de terrain. La société Amoéba s'est, quant à elle, engagée à ce qu'au moins 60% des toitures et ombrières aient des panneaux photovoltaïques. « Aujourd'hui, nature et bâti cohabitent de manière intelligente », souligne Roland Paul, président de GSE.

Un projet réalisé avec des acteurs vauclusiens et régionaux

Si GSE fait partie intégrante de ce projet d'usine de biocontrôle, il n'est pas le seul acteur vauclusien qui entoure Amoéba dans cette construction. L'agence du développement, du tourisme et des territoires <u>Vaucluse Provence Attractivité</u> (VPA), elle est aussi est de la partie. « Cette journée marque un projet d'avenir majeur pour le territoire, qui va participer à la construction nationale d'une filière du biocontrôle, déclare <u>Cathy Fermanian</u>, directrice générale de VPA. C'est ici que grandira le Vaucluse de demain. »

La future usine Usibiam fait également la fierté des élus locaux. « Cela fait 15 ans qu'on travaille sur le dossier des Hauts Banquets, explique <u>Gérard Daudet</u>, maire de Cavaillon et président de la communauté d'agglomération <u>Luberon Monts de Vaucluse</u>. C'est merveilleux de voir les premières entreprises sortir de terre. » La Région Sud, elle aussi, est ravie de cette implantation. « C'est un grand jour pour permettre à l'agriculture de devenir viable, rentable et compétitive, ajoute <u>Bénédicte Martin</u>, vice-présidente de la Région en charge de l'agriculture. Le monde agricole est en première ligne pour assurer une mission d'alimentation, et en première ligne de tous les grands changements, notamment climatiques. »

Un projet soutenu par France 2030

Pour son usine Usibiam, Amoéba est lauréate de l'appel à projet 'Résilience et Capacité Agroalimentaire' de <u>France 2030</u>. L'entreprise lyonnaise bénéficie donc pour son projet du soutien de <u>Bpifrance</u> à hauteur de 5,9M€.

« 16 projets en Vaucluse (culture, décarbonation, nucléaire, etc) ont été selectionnés à ce jour par France 2030, ce qui représente 39M€ d'aides, rappelle <u>Christian Guyard</u>, ancien secrétaire général de la préfecture de Vaucluse et sous-préfet d'Avignon qui vient d'être nommé sous-préfet de Compiègne. Grâce à ce projet d'usine de biocontrôle, la France tient un pari sur l'avenir pour apporter des solutions au monde de demain. »



Ecrit par le 18 décembre 2025

Campus 3IS: un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en **Vaucluse**



3IS Education, l'Institut international de l'image et du son, vient de dévoiler son projet d'implantation à Avignon. Ce réseau d'établissements de l'enseignement supérieur formant aux métiers des industries créatives déjà installé sur Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes va construire à Agroparc un campus de 6000m2 destiné à accueillir près de 900 étudiants. De quoi booster encore davantage l'émergence d'une filière des industries culturelles et créatives qui affiche actuellement un essor sans précédent dans la cité des papes ainsi que dans tout le Vaucluse.

3IS Education va implanter son 5^e campus à Avignon. Après son site historique, créé en 1988 dans la région parisienne à Saint-Quentin-en-Yvelines, puis Bègles, à côté de Bordeaux, en 2016, Lyon en 2019 et Nantes en 2021, c'est désormais dans la zone d'Agroparc que l'Institut international de l'image et du son



Ecrit par le 18 décembre 2025

va fonder un nouvel établissement.

Ce dernier verra le jour sur un terrain de 12 000m2 situé le long de la route de Marseille, entre le siège du Grand Avignon et le parc des expositions. Le futur campus des métiers des ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra 2 plateaux en R+1 pour une superficie totale de 6 000m2. Cet investissement de 15M€ comprendra 35 salles de cours, 5 amphithéâtres, 6 plateaux avec régie multicam, 45 cabines de montage, son et étalonnage, 3 studios son avec régie, une salle de projection de 250 places... Le tout équipé des matériels les plus récents puisque l'Institut, consacre chaque année près de 1M€ au renouvellement de ses équipements sur ses différents sites.

De quoi recevoir plusieurs centaines d'étudiants lors de l'ouverture du campus avignonnais annoncée pour septembre 2026, avant d'atteindre sa pleine vitesse de croisière à l'horizon 2030 en accueillant près de 900 étudiants. En attendant, 3IS sera opérationnel sur Avignon dès l'an prochain avec 1 300m2 de locaux provisoires permettant déjà d'abriter près d'une centaine d'étudiants sur Agroparc à partir de la rentrée 2024. Ces formations concerneront dans un premier temps le cinéma et l'audiovisuel sur un cursus de 3 ans. Elles seront ensuite complétées par une filière 'acting' (jeu d'acteur) à compter de septembre 2025. Les jeunes éventuellement intéressés pourront faire acte de candidature <u>sur le site de 3IS</u> à partir du début du mois de novembre prochain.



Si le campus doit être opérationnel pour la rentrée 2026, les premiers élèves sont attendus pour septembre 2024, dans des locaux provisoires situés à Agroparc.

Un campus inédit pour 3IS



Ecrit par le 18 décembre 2025

Pour cet Institut fondée par des anciens diplômés de l'Idhec (Femis), de l'ENS Louis-Lumière et des professionnels du cinéma, ce nouveau campus vauclusien est le premier a entièrement sortir de terre. En effet, les sites précédents ont été aménagés dans des locaux existants, même s'ils ont pu donner lieu à des extensions.

Pour Avignon, 3IS a donc confié cette mission inédite au cabinet d'architecture bordelais <u>Hobo</u>, déjà intervenu sur l'extension du campus de <u>Bègles</u>, ainsi qu'au bureau d'études <u>ER Concept</u>, basé à Châteaurenard.

- « Ce nouveau bâtiment sera éco-construit avec une empreinte thermique réduite », précise <u>Julien Rossi</u>, co-gérant de ER Concept.
- « Pour nous, c'est vrai que c'est la première fois que nous disposerons d'un bâtiment entièrement conçu pour cela », complète Jean-Claude Walter. Pour le président de 3IS, ce chantier de 18 mois qui devrait débuter avant la fin de l'année prochaine, devrait permettre à l'Institut de se doter « d'un outil pédagogique particulièrement adapté et performant afin de renforcer la position de 3IS comme une école de référence au niveau européen et d'assurer un enseignement d'excellence sur l'ensemble des métiers créatifs. »

Des formations reconnues

D'abords spécialisée dans l'univers du cinéma et de l'audiovisuel, l'école s'est diversifiée pour couvrir l'ensemble des industries créatives : son, spectacle vivant, jeu vidéo, cinéma d'animation, effet spéciaux, 'acting', communication digitale...

En tout, l'école délivre 9 diplômes d'Etat, du bac à bac+5. Des formations aujourd'hui reconnues par le ministère de l'Education nationale ainsi que par le ministère du Travail.

A ce jour, l'ensemble des campus de 3IS s'étendent sur 30 000 m2 où sont reçus 2 500 étudiants de 35 nationalités différentes. Les cours y sont donnés par plus de 1 000 intervenants.

Les élèves de 3IS affichent un taux d'insertion professionnelle de 84% suivant la première année d'obtention de leur diplôme.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Le président de 3IS.

Une 'pro' pour diriger le campus

C'est la réalisatrice <u>Isabelle Hostaléry</u> qui va prendre la direction du futur campus d'Agroparc. Cette professionnelle, qui a débuté sa carrière en tant que monteuse pour France Télévision, le groupe TF1 ainsi que pour de nombreuses sociétés de production, sera à la tête d'une équipe d'une cinquantaine de permanents à laquelle s'ajouteront les nombreux intervenants professionnels.

Pour 3IS, celle qui a réalisé le magazine de France 3 'C'est pas sorcier' pendant 15 ans, qui a couvert plusieurs Tour de France et éditions des Jeux olympiques, ou qui est auteure de plusieurs documentaires « prendre la direction du campus d'Avignon est une évolution naturelle dans son parcours afin de transmettre son savoir, faire partager les compétences de son réseau de professionnels aux étudiants et ainsi, les préparer à leurs futurs métiers ».

Le choix d'une ville à taille humaine

« 3IS a choisi Avignon car la ville dispose de nombreux atouts pour renforcer notre maillage territorial, en complément de Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes, explique Jean-Claude Walter. Sa taille humaine, qui la distingue des grands centres urbains, sa localisation, au croisement d'axes routiers et ferroviaires majeurs, ainsi que son dynamisme culturel attirent la crème des créatifs du monde entier. » Une situation particulière qui incite le président de 3IS à souhaiter accueillir des spectacles pendant le festival.

Il faut dire qu'avant de poser ses valises à Agroparc, l'Institut international de l'image et du son a prospecté dans tous le grand Sud. Montpellier, Marseille, Aix-en-Provence... Et c'est finalement la cité des papes qui a été retenue.



Ecrit par le 18 décembre 2025



La conception du futur campus avignonnais 3IS a été confiée au cabinet d'architecture bordelais <u>Hobo</u>, déjà intervenu sur l'extension du campus de <u>Bègles</u>, ainsi qu'au bureau d'études <u>ER Concept</u>, basé à Châteaurenard.

Les collectivités ont chassé 'en meute'

Pour séduire 3IS, les élus de Vaucluse ont su jouer collectif. « Nous avons été accompagnés par toutes les collectivités », reconnait d'ailleurs Jean-Claude Walter.

Le Conseil départemental de Vaucluse, <u>Vaucluse Provence attractivité</u>, le Grand Avignon, la Ville d'Avignon, la commission du film Luberon Vaucluse, Citadis... Pas un ne manque à l'appel.

« Nous avons su travailler ensemble afin de trouver les arguments pour vous accueillir, insiste Cécile Helle, maire d'Avignon. Je crois aux réussites collectives, et c'est ce que nous avons fait ici en étant des facilitateurs. »

Même constat pour Dominique Santoni, présidente du Département : « nous avons su être convaincants grâce, notamment, à tout l'écosystème cinéma-audiovisuel que nous mettons en place sur notre territoire. Cela a fait certainement la différence avec les autres ».

L'émergence d'un écosystème des ICC

- « En s'installant ici, c'est aussi un signal très fort que 3IS éducation envoie sur le développement de ce territoire », se félicite Joël Guin, président de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon, qui rappelle dans le même temps que « le secteur des ICC représente 300 établissements regroupant 1 200 emplois dans l'agglomération. Notre objectif est de figurer dans les 5 premières agglomérations françaises pour l'accueil de studios numériques et de jeux vidéo. »
- « L'installation de 3IS renforcera l'offre de formation et le vivier de compétences du secteur des ICC dans



la région », confirme Jean-Claude Walter.

<u>Lire également : « Le Vaucluse, un Hollywood provençal en devenir ? ></u>

De nombreux acteurs déjà présents

Et l'écosystème vauclusien ne manque pas d'atouts dans le département : à commencer par <u>l'Ecole des nouvelles images</u> d'Avignon, <u>lauréate de l'appel à projet 'France 2030 - La grande fabrique de l'image'</u>, qui a repris <u>l'école du jeu vidéo Esa games</u> de Carpentras et qui est également <u>régulièrement primée</u> pour le travail de ses étudiants.

Il faut aussi compter avec <u>la Scad</u> à Lacoste, les studios d'animations <u>Circus</u> et la <u>Station animation</u> à Avignon ou <u>Duetto</u> à Carpentras, <u>la French tech grande Provence</u>, <u>SudAnim</u>, la <u>Villa créative</u> d'Avignon université qui abrite également l'école universitaire de recherche <u>InterMEDIUS</u>, l'Institut méditerranéen de la communication et de l'audiovisuel (<u>IMCA Provence</u>) désormais implanté à Sorgues, <u>la Gare numérique</u> de Carpentras, <u>Game Academy</u> qui figure dans le top 50 de l'année 2022 des écoles de jeux vidéo...

Et ce n'est pas fini, le 16 octobre prochain c'est la célèbre école de théâtre de théâtre Lecoq qui quitte Paris pour rejoindre l'ancienne caserne des pompiers de la rue Carreterie à Avignon.

Toujours dans la cité des papes, c'est dans <u>le futur quartier de Confluences</u>, en Courtine, que l'école du numérique '<u>La plateforme</u>' devrait s'installer au sein du bâtiment 'totem' emblématique de ce programme. Ce campus des métiers du numérique ouvert à tous proposera des formations diplômante de bac+2 à bac+5 sans frais de scolarité et sans conditions de diplôme au préalable.

Donner un avenir

- « Il s'agit de donner un avenir à nos territoires et à nos jeunes en essayant de les retenir ici grâce à cet écosystème qui en train de devenir une force économique », assure la maire d'Avignon.
- « Cette filière audiovisuel qui se développe participe à l'attractivité du Vaucluse », complète la présidente du Département.

Violaine Démaret, la préfète de Vaucluse, ne dit pas l'inverse en appelant de ses vœux « à garder nos talents en Vaucluse » en imaginant un nouvel axe PLAM : Paris Lyon, Avignon Marseille où la cité des papes jouerait dans la cour des grands tout en gardant sa dimension humaine.

(Vidéo) Via Rhôna : à la découverte de la nouvelle passerelle sur le Rhône





Ecrit par le 18 décembre 2025

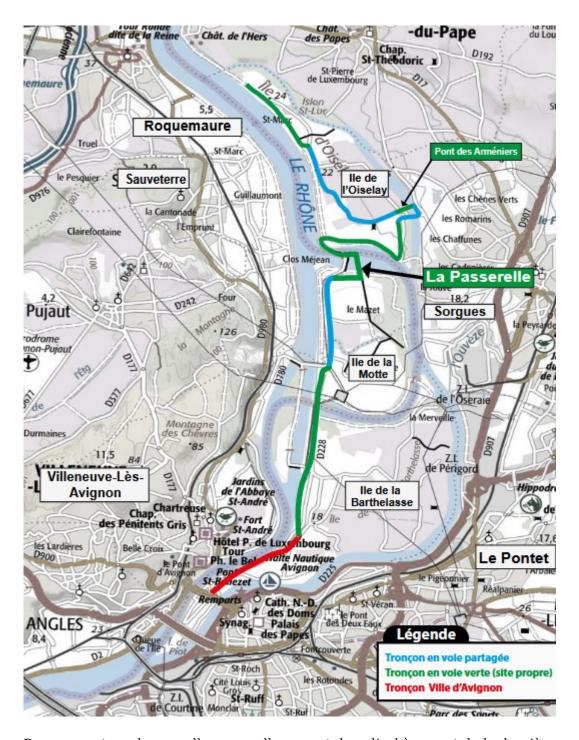


Le Conseil départemental de Vaucluse vient d'inaugurer la passerelle de l'Oiselay-Sauveterre. Cet ouvrage suspendu de 200 mètres de long pour 3 mètres de largueur permet de franchir le Rhône, au Nord de la Barthelasse, entre Sorgues et Avignon via le territoire de la commune de Sauveterre (voir vidéo en fin d'article).

L'une des plus grande voie cyclable d'Europe

Ce pont métallique spectaculaire avec ses mâts de 22 mètres hauteur est destiné aux cyclistes, aux piétons et à l'ensemble des modes doux. Il permet le franchissement du fleuve-roi pour assurer la continuité de la véloroute <u>Via Rhôna</u> qui parcourt le Vaucluse, entre Lapalud et Avignon. Long de 815km, cet itinéraire cyclable relie le lac Léman, en Suisse, à la mer Méditerranée en suivant le Rhône. Désigné véloroute depuis 2016, elle est l'une plus grande voie cyclable d'Europe. L'an dernier, elle a accueilli plus de 2,8 millions de cyclistes. Un chiffre multiplié par 2,5 entre 2017 et 2022.





Dans ce secteur, la nouvelle passerelle permet donc l'achèvement de la dernière section de 11km de la Via Rhôna entre Sorgues et Avignon (voir carte ci-dessus).

Une portion dont l'aménagement a représenté un investissement de 8,11M€ HT (dont de 4,17M€ HT pour la seule passerelle) financés par l'Union Européenne (1,1M€), l'Etat (1,31M€), la région Sud Provence-



Alpes-Côte d'Azur (1, 08M€), la région Occitanie (675 000€), le département du Gard (1,11M€), le département de Vaucluse (995 448€), le Grand Avignon (545 000€), la ville de Sorgues (200 000€) et la CNR (Compagnie nationale du Rhône) à hauteur de 1,09M€.

Pour sa part, bien que la passerelle se situe en territoire gardois, entre les îles de la Motte à Sauveterre et celles de l'Oiselay à Sorgues, c'est le Département de Vaucluse qui a assuré la maîtrise d'ouvrage de ce chantier débuté en avril 2022. Le Conseil départemental du Gard va reprendre, quant à lui, la gestion et l'entretien de la passerelle.

Prochaine étape : la restauration du Pont des Arméniers à partir de 2024

Ultime étape du projet global sur la Via Rhôna en Vaucluse : <u>la restauration du Pont des Arméniers à Sorgues</u>. Un ouvrage inscrit au titre des Monuments Historiques, qui va prochainement débuter suite aux études préalables réalisées cette année. Le démarrage des travaux est envisagé en 2024, pour une durée prévisionnelle de 24 mois.



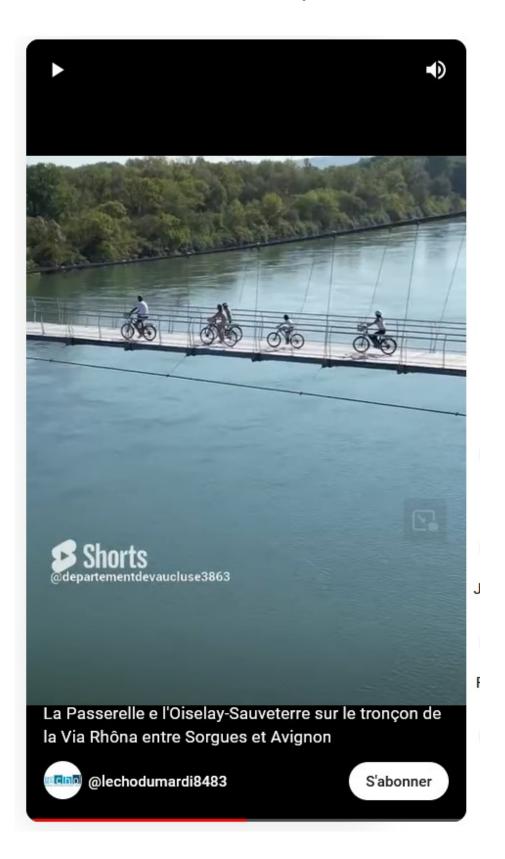
Le chantier de réaménagement et de restauration du pont des Arméniers devrait débuter l'année prochaine.

Enfin, pour parfaire l'aménagement, une étude est menée concernant la voie verte le long de la RD 228 sur la Barthelasse, entre le giratoire de l'Islon (Chemin des Vignes) et le Pont du Royaume situé entre Avignon et Villeneuve-lès-Avignon.

Objectif ? Offrir des conditions optimales pour les cyclistes et permettre de raccorder les parkings situés sur l'île Piot à Avignon. Le Département a porté les études sur une grande partie du linéaire, excepté en extrémité Sud (un tronçon de 400 mètres) à l'amont immédiat du Pont du Royaume, sous maîtrise d'ouvrage du Grand Avignon.



Ecrit par le 18 décembre 2025





Cliquer sur l'image pour lancer la vidéo.

Pôle territorial : le Département de Vaucluse ne veut pas d'un Pôle métropolitain

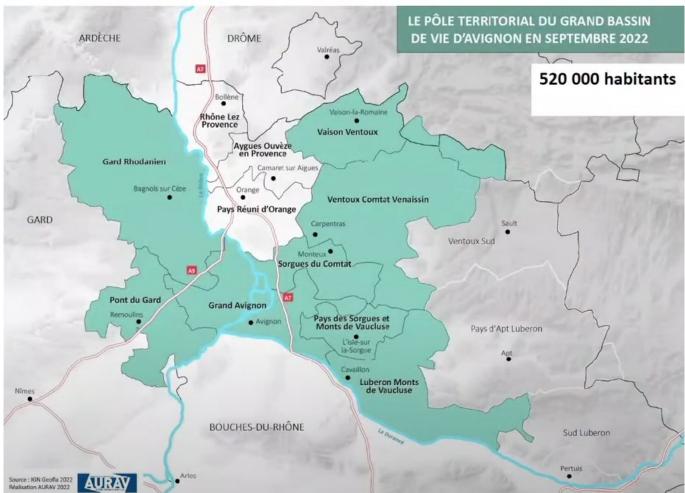


C'est ce lundi 2 octobre que la Commission départementale de coopération intercommunale (CDCI) de Vaucluse devrait statuer définitivement sur le projet de Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon. Constituée d'un panel de près d'une quarantaine d'élus vauclusiens représentant les collectivités locales* du département, cette commission va entériner, ou non, la création de ce nouveau syndicat mixte. Pour certains élus il s'agit d'un nouvel outil facilitant la coopération entre des EPCI** situées dans 2 départements et 2 régions distinctes, pour d'autres, il s'agit de l'acte de décès du département via une métropolisation qui ne dit pas encore son nom en avançant en catimini.

Ce lundi, les représentants de la CDCI de Vaucluse se réunissent pour statuer sur le projet <u>de Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon initié en juillet 2022</u>. Ce syndicat mixte concerne 8



intercommunalités de Provence-Alpes-Côte d'Azur et d'Occitanie : 6 en Vaucluse avec les Communautés d'agglomération du Grand Avignon, des Sorgues du Comtat, de Ventoux Comtat Venaissin et de Luberon Monts de Vaucluse ainsi que les Communautés de communes du Pays des Sorgues Monts de Vaucluse et de Vaison Ventoux et 2 dans le Gard avec la Communauté d'agglomération du Gard Rhodanien et la Communauté de communes du Pont du Gard. Un espace qui totalise près de 520 000 habitants s'étend sur 148 communes.



Le projet de Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon regroupe 8 EPCI : 2 d'Occitanie et 6 de Paca © Auray

Compenser les incohérences des découpages administratifs ?

Leur objectif : faciliter la coopération entre les collectivités sur ce territoire particulièrement morcelé qui s'étend sur 3 départements, 2 régions, 2 zones scolaires et qui constitue la 2^e zone d'emploi interrégionale de France après Roissy-Charles de Gaulle. Un espace 'éparpillé façon puzzle' qui présente également la particularité de compter 2 fois plus d'EPCI pour 2 fois moins d'habitants que son équivalent azuréen.





Ce pôle ambitionne donc d'apporter « une réponse aux enjeux territoriaux du Grand bassin de vie d'Avignon qui demandent à être traitées à une échelle plus large que leur périmètre respectif. »

Pour cela, le syndicat mixte se fixe 4 objectifs principaux : la mobilité et les transports en commun, la gestion des déchets, la prévention du risque inondation ainsi que le développement et l'aménagement du territoire.

« Le pôle ne constitue pas un échelon territorial supplémentaire, assurent les statuts du Syndicat dont le siège sera situé dans les locaux de <u>l'Aurav</u> (Agence urbanisme Rhône Avignon Vaucluse) au Pontet. Dans le strict respect des compétences de chacun de ces membres, il vise à assurer une meilleure harmonisation des politiques territoriales et à favoriser la mise en œuvre d'actions communes. Outil souple de coopération et de dialogue, il permettra de promouvoir à une échelle régionale et supra une vision cohérente du territoire et de porter une vision commune. »

« Je ne vois pas l'intérêt de rajouter une couche administrative supplémentaire. »

Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse

Avis défavorable du Département de Vaucluse

Pour autant, certains élus estiment que cette nouvelle entité constitue une menace pour l'existence des conseils départementaux. « C'est la mort du Vaucluse », s'inquiètent-ils.

Interrogée sur cette initiative de création du pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon à l'occasion de sa conférence de presse de rentrée, Dominique Santoni a d'ailleurs, elle aussi, fait ouvertement part de son opposition au projet.

« Je ne vois pas l'intérêt de rajouter une couche administrative supplémentaire, explique la présidente du Conseil départemental de Vaucluse. Par ailleurs, la CCPAL (Communauté de communes Pays d'Apt-Luberon où elle est aussi élue) a voté contre donc je ne vois pas pourquoi je ferais différemment à Avignon qu'à Apt. »

En effet, en juin dernier, la commission permanente du Département s'est réunie pour rendre un avis consultatif. Dans ce cadre, seulement 12 élus sur 34 conseillers ont voté pour la création du Pôle. L'institution départementale vauclusienne a donc transmis un avis défavorable au contrôle de légalité de la préfecture malgré le fait que les compétences du Pôle n'empiètent pas sur celles du département.

A lire aussi : « Bassin de vie d'Avignon : le futur pôle territorial dans la dernière ligne droite »

Le risque d'un département coupé en deux ?

« Je fais confiance à ces gens », poursuit Dominique Santoni, « mais je suis le Département. Donc, il ne faut pas rajouter un mille-feuille supplémentaire, insiste-t-elle. Ma crainte que cela devienne une métropole et que cela coupe le département en deux. »

Des inquiétudes que ne dissipent pas vraiment les statuts du Pôle territorial du grand bassin de vie





d'Avignon. En effet, si ce projet est bien désigné sous le terme de 'Pôle territorial', il apparaît plusieurs fois sous le nom de 'Pôle métropolitain' dans le détail du texte des statuts ou des délibérations. Une ambiguïté que l'on retrouve dans les propos de certains élus qui portent le projet en parlant d'un « Pôle métropolitain qui se dénommera Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon. »

Si la présidente du Département assure qu'elle s'opposera, 'de toutes ses forces' à la constitution d'une métropole elle assure pour autant « que s'il s'agit d'un pôle territorial, et compte tenu de la liberté de chaque collectivités locales de s'administrer comme elles le veulent, je n'ai pas interféré, en tant que présidente du Département, sur le choix des présidents d'EPCI qui souhaitent travailler ensemble au travers d'un syndicat mixte. Et ce d'autant plus qu'il ne s'agit pas de compétences du Département ».

Laurent Garcia

*Maires des 5 villes les plus peuplées, maires des petites et moyennes communes, maires des communes de montagne, représentants des EPCI, ainsi que les représentants des syndicats mixtes, syndicats de communes et syndicats intercommunaux situés en zone de montagne.

**Etablissements publics de coopération intercommunale